

Notre temps

Un relais naturel de la Silver Economie auprès de son public

24 Janvier 9h30-11h Paris

Dans le but de comprendre comment communiquer auprès des seniors et quels sont les facteurs de réussite dans la silver économie, Notre Temps vous fera part de son expérience et expertise.



Intervention:

Maxime de Jenlis

Directeur de Notre Temps

Notre Temps, un relais naturel et une chambre d'échos de la Silver Economie auprès de son public

Créé par Bayard en 1968, bien avant que la notion de silver économie ne voit le jour, Notre Temps (3,6 millions de lecteurs) est le magazine pionnier sur la thématique de la vie à la retraite dans toutes ses dimensions.

Notre Temps a une solide expérience du public senior en France.

Ce public est son « quotidien », de par le dialogue permanent entre la rédaction et ses lecteurs, l'organisation d'évènements terrain, les enquêtes, une audience web en plein essor.

Notre Temps réfléchit et implémente de nouvelles directions à partir des besoins de son lectorat et de la force de prescription de sa marque.

Les grands piliers éditoriaux : les droits, la santé, les loisirs, la retraite et le lien social ouvrent un champs de partenariats auprès de nombreux acteurs et voient grandir de nouveaux secteurs: croisières et séjours Notre Temps, assurances (protection juridique et santé,...), éditions déléguées et

publication de hors séries thématiques, nouveaux supports numériques, aide sociale aux salariés et aux entreprises, etc.

Comment communiquer auprès des séniors ? Quelles thématiques les intéressent ? Comment s'appuyer sur les grands média pour développer sa croissance ? ...

Les Matinales de la Silver Valley proposent une rencontre privilégiée en groupe restreint, entre professionnels de la silver économie.

Les structures clés du marché présentent leur stratégie, leurs besoins et leurs compétences, dans un objectif d'échange avec l'auditoire sur des thématiques ciblées et originales.

Le Compte-Rendu de la Session Questions/Réponses

Pouvez-vous nous donner des précisions sur la soirée des héros de Notre Temps ?

Notre objectif sur cet évènement est de couronner et d'aider puisque l'on remet un prix et un chèque, des initiatives qui nous semblent valeureuses et duplicables. Celles-ci vont dans le sens du rapprochement des générations et la solidarité.

Avez-vous des exemples d'initiatives?

Dans les exemples qui me viennent à l'esprit, nous avons récompensé une association dont la raison d'être était de faciliter la vie des aidants. Nous avons aussi récompensé l'association Old Up, plus connue, qui travaille sur le rapprochement des générations et soutient les initiatives des plus de 80 ans qui s'activent pour animer la relation sociale. Nous avons également couronné au cours de la dernière édition une jeune entreprise composée d'une équipe de jeunes entrepreneurs qui ont créé des lunettes pour presbytes mises à dispositions sur les comptoirs des commerces. Il était à ce moment-là aussi intéressant de montrer comment le rapprochement pouvait aussi se faire par le biais d'une action commerciale.

A date, nous avons récompensé plus de 20 héros car nous sommes aujourd'hui à la quatrième édition des héros de Notre Temps.

Avez-vous des projets transnationaux ? Et existe-t-il des projets européens sur les âgés ?

C'est une question très pertinente car il y a quelques années, l'AARP avait pour ambition d'exporter son modèle vers l'Europe. Celui-ci se constitue de représentation, de lobbying et de service et en même temps est une entreprise commerciale dans le sens où l'un nourrit l'autre. Il y a eu à ce moment-là beaucoup de réunions, et notamment à Utrecht, là où nous organisons notre salon senior, avec des représentants de grandes associations de différents pays, en particulier en Scandinavie et au Danemark où se trouve une association très puissante qui s'appelle aeldre Sagen mais aussi en Allemagne, etc. Pour être honnête, nous n'avons jamais réussi à faire émerger quelque chose même avec le grand frère américain qui était prêt à mettre des moyens pour nous y aider. Cette question est de nouveau d'actualité parce qu'il me semble inconcevable que l'on réfléchisse à des modèles et des biens et services si on n'a pas cette vision du marché européen. Avec entre le sud et le nord de l'Europe des pratiques très différentes. Pour être caricatural en Allemagne, il ne faut surtout pas montrer que l'on est un senior, a contrario la Suède et la Norvège sont très très en avance sur la RSE, sur le maintien de l'emploi des salariés âgés... Et le succès du salon en Hollande, n'est pas sans raison, en France, la révolution des mentalités reste à faire.

***On parle beaucoup aujourd'hui d'accessibilité et de handicap, est-ce un sujet qui vous interpelle ?
Avez-vous une demande de votre lectorat pour ces sujets ?***

C'est un sujet que nous allons traiter dans notre enquête pré-municipale suite à un sondage que nous avons mené sur notre site. Nous allons évidemment rebondir sur ce débat et c'est le retour de tous nos internautes qui nous pousse à faire des articles chaque jour sur tel ou tel sujet, le but c'est de les faire réagir comme par exemple sur la loi sur la fin de vie. Notre idée est vraiment de prendre le pouls de nos lecteurs et de nos internautes. C'est évidemment un sujet qui concerne nos conversations de tous les jours avec notre lectorat.

Quels sont les intentions de votre plateforme internet seniorservices.com ? Est-ce un site de petites annonces ou est-ce aussi dans une optique de lien social ?

Je pense qu'il ne faut pas mentir aux gens, le site seniorservices.com ce n'est pas nous qui l'avons fondé, il a reçu cette année le prix de l'innovation du Medef. Sa fondatrice Valerie Gruau est partie du constat qu'il y a beaucoup de seniors qui recherchent des revenus complémentaires et qui ont des compétences qu'ils veulent mettre en œuvre donc il s'agit d'une offre de service et je pense qu'il ne faut pas en sortir. A côté de ça, il y a toute une réflexion à mener autour de ça et finalement beaucoup d'opportunité pour les associations de se présenter et d'aller rechercher les bénévoles qui ont du temps à donner. Mais nous n'avons pas à mon sens la forme pour mettre cela en œuvre. C'est une de nos ambitions de se servir des héros de Notre Temps pour être les piliers du temple et dire : « s'engager dans des tas de domaines différents ce n'est pas si difficile que ça » et surtout sur la question du budget temps. Lorsque les gens s'engagent dans le bénévolat, ils y mettent le bout du doigt, puis la main, enfin le bras tout entier. Moi, il me semble que la bonne approche, entreprise par l'AARP aux Etats-Unis c'est de dire : « avez-vous 5 minutes, 5 heures ou 5 jours à donner ? ». La problématique du temps me paraît assez centrale pour mettre en mouvement les gens. Il y a une énergie, l'attente sous exploitée du temps des retraités, du temps qu'ils seraient prêts à donner et qui améliorerait considérablement le bien être national voire le PIB National. Le bénévolat peut aussi donner lieu à des activités rémunérées, c'est là qu'il faut inventer les modalités entre les deux.

Vous parlez d'emploi complémentaire ou de bénévolat ?

Pour moi ce sont deux choses que l'on ne peut pas mélanger, les deux sont dignes d'intérêt et une même personne peut vouloir arrondir ses fins de mois en donnant des cours du soir ou faisant des petits travaux, tout en étant bénévole par ailleurs.

Quelle est la rubrique la plus lue de Notre Temps, y en a-t-il une ?

Elles sont toutes très très lues (rires). Pour vous révéler deux trois petits secrets de cuisines, la santé et le droit évidemment ainsi que l'évasion. Ce qui ressort de manière régulière lors de nos études, les 2 tiers du magazine sont très lus et très appréciés. Nous avons un lectorat qui est extrêmement captif, qui lit, qui relit, qui critique et qui nous écrit, ce qui fait que nous avons toujours de la matière pour avancer et progresser.

Quel est la typologie de votre lectorat ? Comment faites-vous pour intéresser les jeunes seniors actifs et les pré-retraités ?

Votre question renvoie au taux d'activité des 58/62 ans où en France nous détenons taux d'activité le plus bas. C'est une véritable question que le maintien des seniors en entreprises et je pense que la Ministre est en train de réfléchir à cela. Il y a eu le plan senior jeune qui est sorti. Et nous, il est vrai que cette population est la première entrée des lecteurs chez Notre temps. Après, cela se répartit de manière continue et harmonieuse. Il y a presque la règle des trois tiers. Un tiers de nos lecteurs sont dans la génération des 75 ans et plus, un peu plus d'un tiers, 40%, sont dans la génération 65/75 ans et le reste, un bon quart se trouve parmi les plus jeunes.

Vous avez évoqué tout à l'heure Responsage qui est un peu novateur pour le groupe Notre Temps, en revanche peut-on imaginer que ce que vous avez commencé à faire change un peu la physionomie de votre groupe et qu'il puisse devenir à un moment ou un autre un prestataire de service pour les seniors ?

Je pense personnellement, qu'il ne faut pas franchir la barrière des espèces, le grand danger c'est de ne plus être nous-même. Ce qui nous définit à la base, c'est d'être un lieu de média. En même temps, il est certain que nous formons une communauté avec les gens qui se retrouvent dans les mêmes valeurs et dans les signaux que nous leurs envoyons. Il y a l'opportunité et presque l'obligation d'articuler des activités pour les gens en partenariats avec des professionnels. Quand je vous parle des croisières, nous ne sommes pas nous même un tour opérateur, nous avons un partenariat structurel avec un tour opérateur qui organise des voyages selon le cahier des charges que nous coécrivons ensemble. Quand nous parlons de Responsage, nous touchons au grand Age et aux aidants, c'est quelque chose qui nous touche particulièrement chez Bayard pour des questions éthiques. Et nous avons même été les premiers puisqu'il y a 15 ans de cela, nous lançons un journal qui s'appelait « Entourage ». Peu de gens à l'époque parlait de la problématique de l'aide aux aidants. Ça n'a pas marché parce que l'on ne pouvait pas faire un journal que de ça. Ce n'est pas un contrat de lecture et vous n'allez pas vous abonner à un journal qui vous renvoie votre statut d'aidant en tout cas à l'époque, cela semblait difficilement jouable. Nous avons beaucoup réfléchi autour de cette question et nous nous sommes dit que les aidants avaient majoritairement entre 45 et 60 ans, évidemment ils peuvent être beaucoup plus âgés aussi mais il y avait quelque chose à faire dans le monde de l'entreprise. Mais là encore il s'agit d'un partenariat et Bayard Presse n'est pas l'acteur unique de ce projet. Il y a encore plein d'autres idées en germe ou des partenariats intéressants et fructueux peuvent naître entre nous, mais nous ne ferons pas tout.

Devant le foisonnement des différents types d'hébergement collectifs est-ce que Notre Temps à envie d'aborder ce sujet pour aider ses lecteurs à s'y retrouver ?

Nous avons récemment fait un dossier spécial pour remettre à plat l'existant de façon à ce que chacun puisse avoir une vision aussi claire et objective que possible. Par ailleurs, nous avons sorti cette année un Hors-série consacrer à cette thématique.